



Le bec et la plume

**Lettre n°4
de l'Oie MROF**

Jeudi, 16 avril 2020

Un coup dans l'aile



Chers amis de l'AMROF,

Nous avons cette semaine deux motifs d'attristement avec la nouvelle du décès de René Schellmanns et la perspective d'un confinement de notre saison estivale. Dans ces circonstances, il me semble d'autant plus important de préserver le lien qui nous unit, par respect pour tout ce qui a été fait par les pionniers de la Maison Rurale et pour garder malgré tout le moral.

Il est probable que, pour constituer une immunité de groupe après le 11 mai, la plupart des membres de notre association soient invités à rester chez eux, encore un moment. Les rendez-vous culturels ou festifs rassemblant un large public sont interdits d'ores et déjà jusqu'à la mi-juillet, sans garantie pour la suite, et la saison estivale semble compromise. Notre prochain grand rendez-vous pourrait bien être le Festival du point de croix. Nous nous adapterons à ces échéances, avec le souci prioritaire de la santé de chacun, avec aussi une attention particulière pour les graves difficultés et la peine dans lesquelles sont plongées de nombreuses personnes.

La bonne nouvelle pourrait se nicher dans le néologisme du « déconfinement », à la mesure de l'espérance investie par chacun d'entre nous, dans un renouveau radieux.

Bon courage
et à bientôt

Bernard Zipper
président de l'AMROF

A la Maison Rurale, on ne plaisante pas avec les gestes barrières ...



Désireux de laisser ses protégées divaguer à leur guise dans la Maison Rurale, en fier précurseur d'un « déconfinement » raisonné, Bernard Mori a pris ses précautions. De jolis claustras en bois protégeront le potager de l'appétit féroce des anatisés... et éviteront quelques prises de bec avec les jardiniers de service. Dans les choux, Denise et Willy surveillent la manœuvre.

Avec le masque Jarsson évidemment !

« J'ai des gants aux senteurs de rose,
De souples masques de beauté
Dont on se sert à porte close
Pour transformer la vérité... »

Shakespeare,, Un conte d'hiver, II, 3 trad. Claude-André Puget

« Il va falloir reprendre l'idée du petit beurre décoré de dentelle, pour le remplacer par nos cartes d'identité, que nous allons être invitées à porter autour du cou. »

Arlette Finck, Cancans de brodeuses

Inspiré du masque barrière du type « Bec de canard » (norme NF 150 4915, 2015, voir AFNOR SPEC S76- 001 du 27 mars 2020), le masque Jarsson vous protège de la morosité, garantit votre anonymat, certifie votre appartenance à l'AMROF et vous donne accessoirement une drôle de tête.

A
n
a
t
i
d
é

t
o
i
-
m
ê
m
e

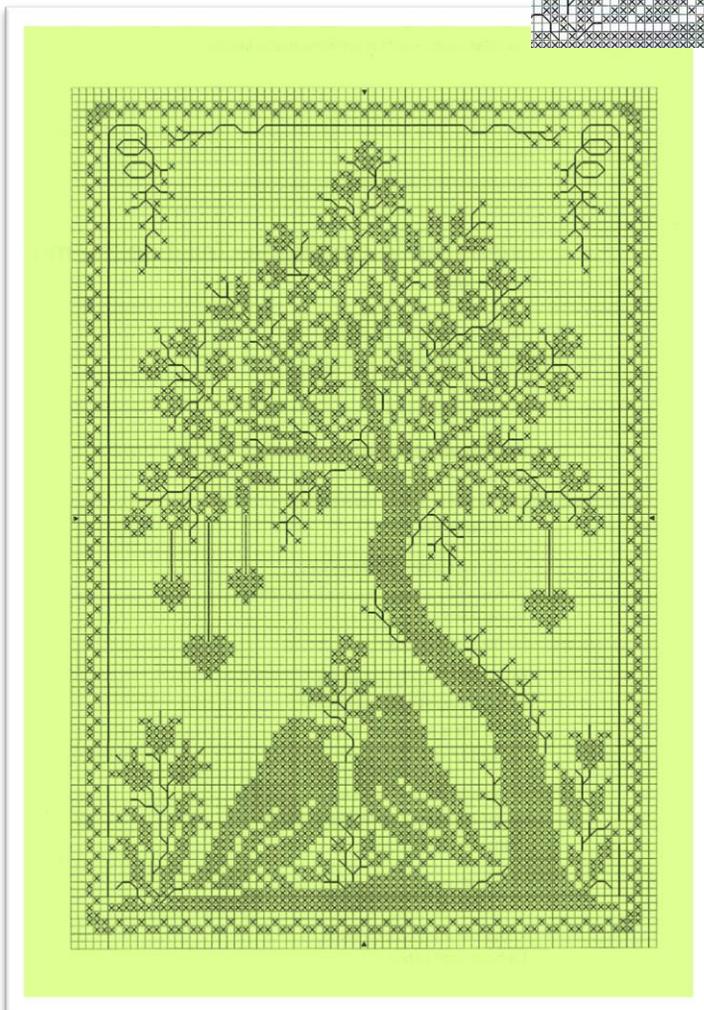
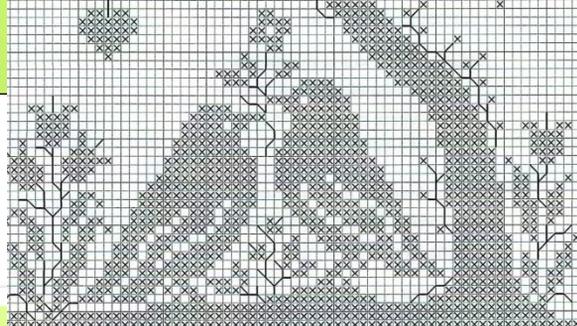
e
s
p
è
c
e

d
e
v
i
r
u
s

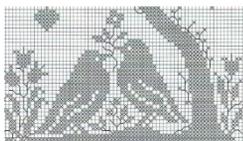
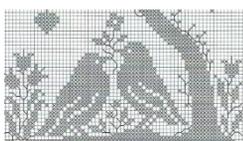
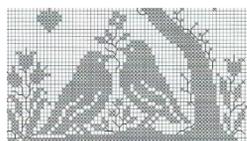
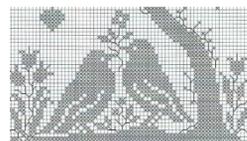
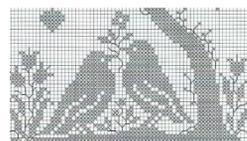
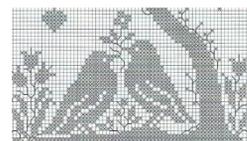
!



**Beaucoup de poésie
dans ce monde de brutes...**



**Grand merci à
Paola et Renato**



**Dans une broderie on se promène...
Une promenade sans but précis,
on se plaît à flâner.
Un détail vous conduit vers un autre...
le même plaisir qu'en un sous-bois,
une sorte de jeu de cache-cache.**

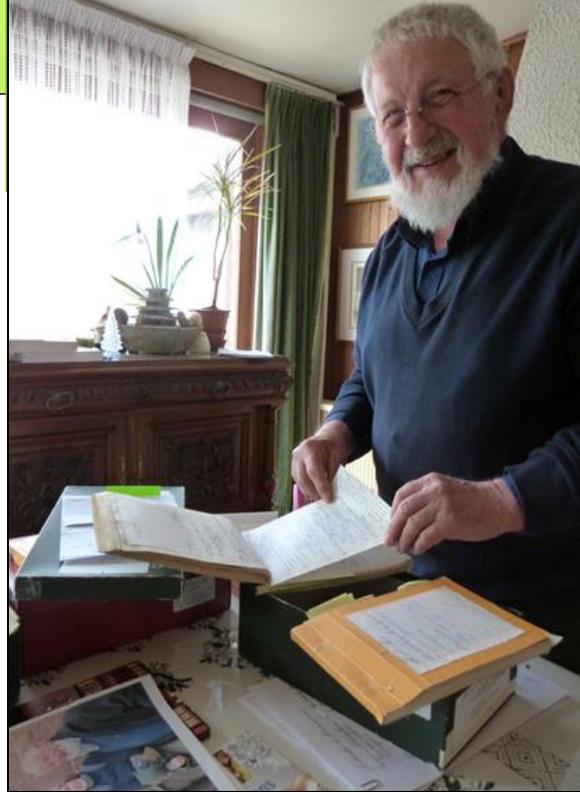
Dom Robert

Archéologue au grand cœur, impliqué dans la conception de la Maison Rurale, René SCHELLMANNNS nous a quittés le 11 avril 2020, à l'âge de 81 ans.

Nous avons une pensée affectueuse pour Danielle, son épouse, sa fille Arielle et Olivier, ses petits-enfants Evan et Lorys et les familles en deuil.

Nous tenons à exprimer aussi notre gratitude pour les moments partagés avec érudition et bienveillance au sein de l'AMROF.

René a rejoint le cercle des veilleurs de notre association, Alain Boos et Fernand Letzelter.



René Schellmannns est né en 1938 à Haguenau. Il fut instituteur de 1963 à 1995 et se consacra dès l'âge de 18 ans à l'archéologie, sa seconde passion. Il s'est très tôt engagé dans une intense activité associative et a contribué à la naissance et au développement de structures muséales et pédagogiques (la Maison de l'archéologie de Niederbronn-les-Bains, le musée Westercamp de Wissembourg, dont il fut le conservateur, le Cercle d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace du Nord...). Il est devenu membre du comité directeur de l'AMROF en 1989 et a participé à l'animation de cette maison.

Pionnier de la première heure, René évoquait avec humour l'accueil de classes venues en car à la Maison Rurale. Dans le cadre des animations pédagogiques (comme cela se fait toujours), on faisait visiter les lieux, on racontait la vie d'autrefois, on faisait écrire à la plume Sergent-Major, avec des encriers: « Cela plaisait beaucoup aux enfants! Ils retournaient chez eux avec des taches d'encre sur les mains, c'était plaisant! »

Le matériel de la salle de classe provenait de l'école de Keffenach, où il avait enseigné pendant dix-sept ans. Lors de la rénovation de son école, il avait fait déposer les vieux bancs en réserve au Musée de Niederbronn, puis avait récupéré ce mobilier à l'ouverture de la Maison Rurale. Avec d'autres collègues, tous un peu nostalgiques de l'école d'autrefois, il allait récupérer l'encre, les encriers, les réserves abandonnées lors de transformations. C'est comme ça que s'est créé le fonds pédagogique de la Maison Rurale.

Pour René, l'archéologie était une affaire de passion et de recherche mais aussi de rencontre. Les gens qui ont eu le bonheur de le côtoyer appréciaient, autant que ses connaissances et ses compétences scientifiques, sa gentillesse, sa modestie, sa générosité et son sourire désarmant. Nous ne l'oublions pas.

Bernard Zipper